

LE MENTEUR

De
Pierre Corneille

Reprise
février 2025



Mise en scène
Julia Vedit



THÉÂTRE DE

LA
MANU
FAC
TURE

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
NANCY
LORRAINE



CONTACT

Emmanuelle Dandrel
Production et diffusion
emma.dandrel@gmail.com
06 62 16 98 27

Centre Dramatique National
Nancy Lorraine
Direction Julia Vedit

10 rue Baron Louis
54000 Nancy
www.theatre-manufacture.fr

Reprise

→ DURÉE 1H45

→ À partir de 14 ans

De Pierre Corneille *Mise en scène Julia Vidity*

Après avoir écrit *Le Cid*, Corneille écrit une dernière comédie, autobiographique, *Le Menteur* et met en scène Dorante, un jeune homme qui s'invente une vie pour prendre place dans un monde où les apparences font loi. Dorante embarque son entourage au cœur d'une intrigue où chacun va devoir se mettre face à son propre masque. Mis à nus, les personnages se révèlent multiples et complexes, prisonniers des mœurs de leur siècle. Cette pièce baroque crée un miroir dans lequel il est troublant de se regarder. Ode à l'imaginaire et à l'invention, l'auteur s'amuse à soulever une question essentielle : exister, n'est-ce pas déjà mentir ? Ou plutôt, mentir, n'est-ce pas cela exister ?

Ce spectacle a été créé en octobre 2017 au Théâtre de la Manufacture-CDN Nancy Lorraine, il a tourné avec succès sur le territoire national jusqu'en janvier 2021, cumulant pas loin de 100 représentations.

Les deux dernières saisons de tournée ont été marquées par plusieurs annulations liées à la crise sanitaire.

***Le Menteur* est introduit au programme du bac de français à partir de septembre 2024.**

Texte Pierre Corneille
Adaptation Julia Vidity et Guillaume Cayet

Mise en scène Julia Vidity

Avec 8 acteur.rices

Joris Avodo, Aurore Déon, Adil Laboudi,
Lisa Pajon, Karine Pédurand, Jacques Pieiller

Double distribution en cours

Dramaturgie et écriture Guillaume Cayet

Scénographie **Thibaut Fack**

Lumière Nathalie Perrier

Son Bernard Valléry et Martin Poncet

Costume Valérie Ranchoux-Carta

Maquillage, perruque Catherine Saint-Sever

Confection costumes Alix Descieux assistée de
Maeva Filée, Blandine Achard et Marion Sola

Construction du décor Atelier du Théâtre de la
Manufacture-CDN Nancy

Production déléguée et reprise Théâtre de la
Manufacture CDN Nancy Lorraine

Production Java Vérité **Coproduction** La Manufacture – CDN de Nancy- Lorraine, ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine – Pôle National du Cirque d'Antony, Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Les Théâtres (Aix-en-Provence), MC2:Grenoble, Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous-Bois, Le Théâtre de Rungis.

Avec la participation artistique de l'ENSATT et du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Comédiens de l'ESAD-PSPBB

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, de la Ville de Nancy, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM.

→ **DISPONIBLE À NOUVEAU EN TOURNÉE à partir de mars 2025**



Dossier pédagogique *Pièce (dé)montée* réalisé par le Réseau Canopé est disponible.

NOTE D'INTENTION

POURQUOI REPRENDRE *LE MENTEUR* ?

Reprendre *Le Menteur* de Corneille répond à un désir de poursuivre un travail engagé il y a des années. Me replonger avec l'équipe dans ce grand texte - dont il est impossible de faire le tour – c'est relancer une aventure humaine et théâtrale arrêtée en plein vol, à cause d'une crise sanitaire aussi inattendue qu'injuste.

Créé en 2017, le spectacle a tourné en 2018 et 2019 pour être stoppé en 2020, quand nous étions enfin sollicités pour l'offrir aux nombreux spectateurs et récolter les fruits d'un long processus mené collectivement, et initié en 2015.

Notre Menteur est une adaptation conçue avec Guillaume Cayet pour faire dialoguer Corneille avec notre époque et aller au cœur de l'œuvre, sans changer un seul mot.

Notre Menteur s'épanouit dans une scénographie de Thibaut Fack qui joue avec un dispositif en miroir pour diffracter les personnages et révéler leurs multiples facettes.

Notre Menteur est rythmé par une composition sonore de Bernard Valléry et Martin Poncet qui revisite un morceau baroque du 17^{ième} et fait entendre, par ses variations, la modernité de deux siècles qui se répondent.

Notre Menteur colorise les alexandrins, en prenant appui sur les lignes dessinées par la costumière Valérie Ranchoux, celles d'une jeunesse qui a faim de liberté, d'espace et de mots.

Notre Menteur, ce fut une équipe de 8 acteurs et actrices et de 3 régisseurs et régisseuses, réunie pour offrir une pièce mêlant vérité et pouvoir, interrogeant la crédulité autant que le cynisme des vivants. A l'automne 2023, plusieurs éditeurs nous ont sollicité pour utiliser les photos de notre spectacle afin d'illustrer les ouvrages scolaires. J'apprenais alors que *Le Menteur* de Corneille était introduit au programme de l'épreuve du baccalauréat de français pour les sections générales et technologiques ! J'ai d'abord regretté que notre aventure passée n'ait pas croisée le timing du ministère de l'Éducation Nationale. J'ai surtout regretté ce rendez-vous raté avec les lycéens contraints d'appréhender cette œuvre par une lecture âpre et difficile en classe. Alors pourquoi ne pas relancer l'aventure ?

Je me suis alors demandé ce que voudrait dire reprendre un spectacle après 4 ans de pause. Se remettre à l'ouvrage, motivée par le désir de le transmettre en chair et os à celles et ceux qui sont forcés de le lire, assis : c'est bien là, la meilleure raison de remonter ce spectacle. Savoir pour qui nous l'adressons et la nécessité de le faire est pour moi essentielle !

Je réalise que la transmission doit être le maître mot de cette reprise.

Les acteurs et les actrices, tous les compagnons de cette aventure hors-norme qui nous a passionnée pendant 3 ans, ont changé, vécu et vieilli, comme moi.

Comment retrouverons-nous ce grand texte ?

Comment avoir un regard neuf, vierge, riche de notre si forte expérience ?

Et puisque la transmission est au cœur de cette reprise, j'ai décidé que nous allions transmettre le spectacle à d'autres : élargir le groupe et doubler tous les rôles. Transmettre la mise en scène tout comme l'histoire secrète de notre spectacle.

J'imagine enfin tous les bénéfices du temps long, je trouve du sens à retravailler une pièce déjà produite, plutôt que de produire pour produire. Je réalise que ma place d'artiste - directrice de Centre Dramatique National me permet de pouvoir réaliser ce désir, si rarement assouvi.

Ainsi, d'ici à 2025, je me lance dans la reprise et la passation de cette création. Rejoints par les nouveaux venus, nous re-crèerons *Le Menteur* dans une version renouvelée.

J'ai hâte de commencer le travail avec mes compagnons de route et d'offrir au plus grand nombre cette comédie baroque, qui éclaire notre temps avec humour, intelligence, finesse et beauté !

ARGUMENT

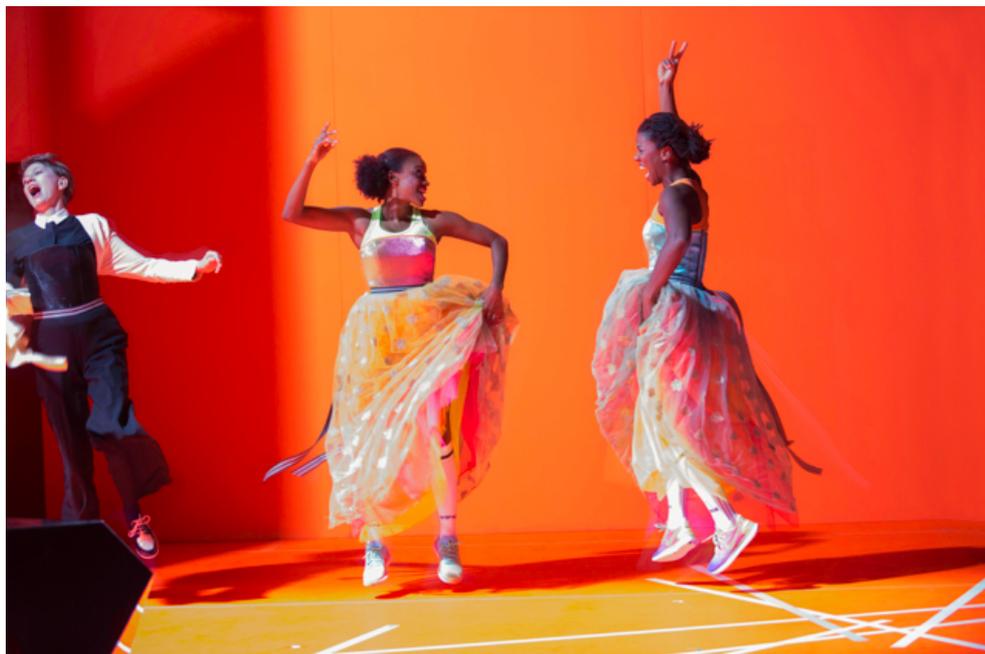
Dorante revient à Paris, fraîchement débarqué de Poitiers en compagnie de son valet Cliton. Paris, ce pays du beau monde et des galanteries, semble lui offrir ses charmes et ses attraits. Dorante le sait bien et c'est en galant qu'il se présentera pour courtiser Clarice - qu'il prendra pour sa cousine Lucrèce. Le quiproquo ne s'arrêtera pas là, les cavalcades mensongères non plus. Car quand Géronte - son père - le presse d'épouser une Clarice - qu'il croit ne pas connaître - rien ne va plus, et l'arrivée de son amant ne fera qu'amplifier l'imbroglio. D'autant plus que, de son côté, Clarice a l'idée de demander à Lucrèce, sa cousine, de prendre rendez-vous avec Dorante afin de pouvoir l'observer et de lui parler en empruntant son nom !

Pour échapper au dévoilement de sa maigre condition, Dorante se dira chevalier ; pour échapper aux ordres de son père, il se dira déjà marié à Poitiers. Tantôt il usera de lyrisme pour charmer ses compagnons, tantôt il jouera au héros dans un duel fictif pour épater la galerie. C'est toujours la parole qui lui sert d'appui pour mentir. Et c'est aussi sa parole qui le sauvera.

Créer ce spectacle en 2017 s'inscrivait dans le prolongement de ma recherche à créer des illusions théâtrales propices à donner le vertige à la réalité. De création en création, j'explore ce désir ambitieux de faire du théâtre un exercice de vérité à partager. Et la scène s'affirme comme le lieu d'une question passionnante parce qu'insoluble. Je la soulève avec des acteurs généreux et nous l'éclairons grâce à l'intelligence d'un texte sensible, toujours lié à des problématiques d'aujourd'hui. Il y a le réel et son double, il y a les ténèbres et notre besoin de clarté. Le mien est certainement impossible à rassasier.

L'intrigue du *Menteur* n'est pas vraisemblable et chez Corneille, comme le rappelle l'Abbé d'Aubignac, « c'est bien la conscience de la tromperie qui en garantit l'efficacité ». Plus Dorante ment, plus nous croyons à ses élucubrations. Et mensonge après mensonge, c'est chaque fois la vérité que l'on pense voir apparaître ! Illusion ! En travaillant sur un imposant dispositif en miroirs, c'est la période baroque et la folie de la multiplicité qui se met en scène. Nous plongeons ainsi dans des réflexions sur la partialité de l'image, de l'être et du paraître.

Cette comédie du 17^{ième} en forme de boule à facettes nous emporte joyeusement vers des interrogations profondes et contemporaines. La place de l'écran, la place des femmes, mais aussi la place de la langue et des conventions. Le mensonge, lui, n'est pas seulement le pied d'appel du pouvoir... il embrasse tous les sujets.



DIALOGUER AVEC UN CLASSIQUE

Corneille rédige cette comédie en 1643, juste avant la fronde parlementaire et l'avènement de « l'Etat, c'est moi » de Louis XIV. Je la mets en scène à l'heure de l'ultra-communication, d'une crise de la représentativité et de la démocratie.

Derrière une comédie baroque jouissive, Corneille dénonce clairement un contexte politique difficile dans lequel s'agite un héros qui n'a peut-être d'autre choix que celui d'être amoral et individualiste. Dorante veut se faire une place dans une société parisienne qui détient le pouvoir, et il ment, oui, mais pour tenter de rester l'acteur de sa vie.

Les deux périodes s'éclairent, et par frottement, 1643 dit aujourd'hui.

Avec Guillaume Cayet, dramaturge et auteur associé, nous avons affirmé sa contemporanéité, en travaillant à la chair du texte, élaguant quelquefois, reformulant tantôt, pour le rendre plus direct sans infliger d'anachronisme au langage. Pour cela, des vers ont été réécrits selon la convention baroque, certaines références d'époque ont été supprimées.

DIRE LES VERS À L'HEURE DE L'ULTRA-COMMUNICATION

Les acteurs et le verbe sont au centre du spectacle. A partir de cette contrainte formelle qu'est l'alexandrin, nous trouvons le plaisir du jeu, le rire et le sens, nous nous acharnons à faire entendre la pensée concrète des vers et à les parler.

Nous accordons un sort particulier au phrasé de Gêronte, la figure du père représentative de l'ancienne génération : en soulignant l'emphase que peut provoquer le vers, notamment dans la scène inouïe où il foudroie son fils et son monologue aux allures d'un Don Diègue revisité. Nous ne manquons pas de faire un clin d'oeil au Cid et de faire dialoguer ainsi Gêronte avec ses pairs cornéliens. La jeunesse, elle, s'empare des vers de façon plus incisive, plus directe. Les mensonges de Dorante, sorte de récits de l'in vraisemblable, permettent eux aussi dans leur longueur, un emballement rythmique, vocal et sonore. Nous souhaitons faire entendre la performance d'acteur que peut être le récit en alexandrins.

S'ÉMANCIPER DES HOMMES ET DES BLANCS

*Monsieur, quand une femme a le don de se taire,
Elle a des qualités au-dessus du vulgaire.*

Dans la pièce de Corneille, les femmes pourraient passer pour de simples objets de la convoitise masculine. Elles ne seraient que le support de fantasmes masculins, et ne représenteraient que l'appât d'une dote qui garantit un bon avenir à celui qui réussit à les ferrer. J'ai choisi de porter un regard sur la place des femmes et de les rendre plus présentes. Nous pouvons aujourd'hui lire qu'elles jouent et trompent aussi avec intelligence et finesse.

J'ai aussi voulu épaissir le parcours de Clarice : elle cherche le vrai et lutte contre un mariage imposé, quitte à enfreindre les conventions. Clarice, qui cherche à être sincère et à épouser un homme qu'elle aimerait plutôt que celui qui lui est imposé, va se trouver obligée de quitter la convention de langage pour se faire entendre. Le temps d'une réplique en prose, elle tentera de ne plus se conformer à la règle, avant d'être interrompue par Gêronte qui reprend le code de cette société imaginaire : l'alexandrin. Cette déviation, très furtive, parenthèse rapide d'une femme d'aujourd'hui, fait se rejoindre les deux époques en offrant un contraste à la forme classique.

Pour l'autre personnage féminin de la pièce, Lucrèce (quasi-mutique chez Corneille), nous avons décidé de fusionner son rôle et celui de sa suivante. Par cette pirouette dramaturgique, Lucrèce ment aussi bien que Dorante ; un double féminin du menteur apparaît. Cette menteuse qui œuvre par le travestissement et non par la parole, comme le fait Dorante, devient un personnage plus complexe, plus riche, plus central. Nous ne sommes plus en face d'un seul menteur, mais de deux menteurs. Ou plutôt, d'un menteur, et d'une menteuse.

Dans cette même volonté de sortir de la domination masculine et de quitter les représentations souvent hétéro-normatives dans les mises en scène des textes classiques, le rôle de Cliton est distribué à une femme. Au-delà d'une distribution plus féminine, ce trouble dans le genre rejoint les questions essentielles de la pièce sur l'être, le paraître. Enfin, toujours dans ce même souci représenter le monde d'aujourd'hui, la distribution est métissée, à l'image de notre société, et pour en finir avec un théâtre classique, trop souvent exclusivement blanc.



DU MOT À L'IMAGE

Au 17^{ième} siècle, le discours est une arme redoutable, la rhétorique est un art. Aujourd'hui, celui qui veut passer pour un autre prend des risques différemment. La surveillance et les connexions le rendent prudent : mieux vaut être taiseux, ne pas tout dire, ne faire voir qu'une réalité transformée, de sorte que les autres puissent projeter à l'envi sur celui qui feint. Dorante ou Lucrèce, sur le marché du libéralisme courtisan, évoquent des consommateurs 2.0, choisissant sur des applications leur prochaine rencontre nocturne. Comme eux, ils parviennent à leurs fins, mais masqués, ne montrant qu'une image d'eux-mêmes. Comme eux, ils sont incompris par la génération de leurs pères. Comme eux, les amant.es ne sont qu'une marchandise, qu'une consommation, qu'une expérience de plus.

Citation baroque, le dispositif en miroirs évolutif, joueur et incontournable, offre un terrain d'expression à tous ces questionnements et nous plonge dans le monde de l'écran. Aujourd'hui ultra-présent, il est le miroir de Narcisse qui nous empêche de nous regarder en même temps qu'il est le support de nos vies fantasmées. Cet imposant reflet en scène nous met face à la multiplicité de l'être et des points de vue : il nous engage à accepter une réalité partielle et subjective. La couleur du dispositif dynamise et traduit l'urgence à dénoncer nos propres jeux de dupes. Les costumes, eux, revisitent les lignes classiques et achèvent de créer l'esthétisme d'une société fermée, codifiée, dans laquelle les corsets sont les attributs des pions d'un jeu amusant, mais dangereux.

Ce jeu, gagné par le Père et l'ordre ancien contre Dorante et sa jeunesse, fait dire à Cliton « Apprenez à mentir ! ». Corneille n'aurait-il pas teinté sa convention finale d'une touche de cynisme ? En perturbant avec humour les applaudissements, je veux susciter un regard réflexif sur cette fin. Pourquoi faire l'apologie du mensonge ? Ne pouvons-nous pas dire vrai ? Pourquoi ? Prêcher la vérité à ceux qui n'en supporteraient pas même des doses infimes, serait-ce s'exposer à leur vengeance ?



BIOGRAPHIES



JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée trois ans à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population : *Bêtes et Méchants* et *Le Grand A. Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc accueille la création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en mars 2015. Elle s'associe pour ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent

ensemble une forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le menteur* de Pierre Corneille qui sera créé en octobre 2017 au CDN Nancy-Lorraine, où elle est artiste associée en 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène Nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participants. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Brănimir Scepanovic qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène Nationale 61 en 2019 : *Le menteur 2.0*.

Le 1^{er} janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine.

En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est.

En janvier 2022, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaquet, dans le cadre d'Odyssees en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN. En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.

En mai 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet travaillent à la création d'une forme théâtrale partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêle acteurs et actrices amateurs et professionnels.

En février 2024, Julia Vidit monte un texte inédit de Guillaume Cayet, *Quatrième A (lutte de classe)* dans la suite d'une exploration menée avec l'auteur Guillaume Cayet, comprenant *Skolstrejk (la grève scolaire)* forme tout terrain sur la jeunesse et les formes de son engagement et *Information préoccupante*, enquête sur l'enseignement public (3^{ème} volet des *Quartiers Libres*, série de lectures en itinérance sur les travailleur.se.s).



GUILLAUME CAYET – Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département d'écrivain. ne-dramaturge de l'ENSATT, il collabore avec divers. es metteur. r. se. s en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publications notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiliers*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R*) aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon, ...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (création de *Dernières Pailles* en 2017 à la scène nationale de Bar-Le-Duc par Julia Vidit). Parallèlement à cette collaboration, il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée en 2019 *Neuf mouvements pour une cavale*, une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (pièce sur les violences policières) en février 2021. Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et de ses premiers scénarios.



THIBAUT FACK – Scénographe

Il étudie la harpe et le piano ainsi que la danse contemporaine et la danse classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Yannis Kokkos, Claire Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Vancraenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanne-teau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin... À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille*, *Le Diable et le moulin*, *L'Eau de la Vie*, *Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Grand Théâtre de Genève). Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père*, *le Monde s'en charge*, ...*Et ta soeur!*), Michel Cerda (*Pour Bobby* de Valletti), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne*), Yves Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain* de John Ford), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après *Aristophane*, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzsenbaum (*S.O.D.A.* et *A l'Intérieur et sous la Peau*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend...* et *Requiem* d'Hanokh Levin), Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser), Justine Heyneman (*Lenny* d'après les Mémoires de Leonard Bernstein, *La Dama Boba* de Lope de

Vega), Sophie Guibard (*Le Garde-Fou* de Julie Ménard).

A l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de *100(miniatures)* de Bruno Gillet mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands, trois ouvrages d'Offenbach : *Croquefer* et *L'Ile de Tulipatan* mis en scène par Jean-Philippe Salério et de *La Grande Duchesse* mis en scène par Philippe Béziat, la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier et *Fantasio* d'Offenbach au Chatelet tous deux mis en scène par Thomas Jolly ainsi que *La Sirène d'Auber* au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, *La Forêt bleue* de Louis Aubert mise en scène par Victoria Duhamel.

En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il est scénographe pour toutes les créations de Julia Vidity : *Fantasio* de Musset, *Bon Gré Mal Gré* d'Emmanuel Bémer, *Rixe* et *Les Vacances* de Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Illusions* d'Ivan Viripaïev, *La Grande Illusion* et *Les Dernières Pailles* de Guillaume Cayet, *Le menteur* de Corneille, *Le menteur 2.0* de Guillaume Cayet, *La Bouche pleine de Terre* d'après Branimir Scepanovic.



VALÉRIE RANCHOUX - CARTA – Costumière

En 1997, après des études de Lettres, elle débute sur des films contemporains, notamment ceux d'Eric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En même temps, elle se forme aux côtés de Christian Gasc pour l'Opéra Falstaff à l'Opéra Royal de Wallonie. Elle devient son assistante, en 2001, pour l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod en République Tchèque, puis sa collaboratrice complice sur André Chénier et *Le Ring* à l'O.R.W., *Werther* à Covent Garden, Manon Lescaut à l'Opéra de Turin, *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier, *Marius et Fanny* à l'Opéra de Marseille, *Peter Pan* au Théâtre du Châtelet, *Tosca* à l'Opéra de Valence, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Nice. Elle crée, toujours avec lui, des costumes de théâtre : *L'Eventail* de Lady Windermere au Palais Royal. De 2006 à 2009, ce seront les costumes de *La Surprise de l'amour*, *Léonce et Léna* et *Le Chapeau de paille d'Italie*, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre au Théâtre National de Chaillot. En 2009, ils travaillent sur *L'Avare* de Catherine Hiégel à La Comédie Française. Au cinéma, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux Monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot, plus récemment, *Les Femmes du 6^{ème} étage* de Phillipe Leguay et co- signe la création des costumes de *Madame Bovary* réalisé par Sophie Barthes. Au fil du temps, elle commence la création de costumes pour le théâtre. En 2010, elle dessine le costume de Natacha Régnier dans *Vivre dans le Feu*, mis en scène par Bérandgère Jannelle. Depuis 2009, elle travaille avec la metteuse en scène Julia Vidity. En 2018, elle dessine ceux du film *L'Extraordinaire voyage du Fakir* réalisé par K. Scott, en 2019 ceux du film *Mignonnes* réalisé par Maïmouna Doucouré, ainsi que ceux de la pièce *Jo* mis en scène par Benjamin Guillard.

CONDITIONS TECHNIQUES DE TOURNÉE

Personnel en tournée

12-13 personnes en tournée (8 acteur.rices, 3 régisseur.ses, 1 metteuse en scène ou assistant.e, 1 personnel de production)

Dimensions plateau minimum

Ouverture minimum au cadre de scène :	10,00m
Ouverture minimum mur jardin à mur cour :	13,00m
Profondeur minimum cadre de scène / rideau de fond :	9,00m
Profondeur minimum cadre de scène / mur du fond :	10,00m
Hauteur minimum cadre de scène :	5,00m
Hauteur minimum sous perche (ou sous grill fixe) :	6,00m
Pas de pente au plateau	

Planning technique

Prémontage indispensable

J-1 : 3 services

J-0 : 1 service finition | 1 service raccord | représentation à 20h | démontage à l'issue (si date unique)

J+1, +2, +3 : 1 service costume, 1 service raccord, mise, 1 service jeu démontage à l'issue de la dernière représentation.

Transport décor

50m³ - transporteur

Pour des raisons évidentes d'éco-responsabilité, nous privilégions les séries et l'enchaînement des dates dans un même périmètre géographique.

LIEUX DE TOURNÉE 2017-2020

→ 2017/2018

Nancy - CDN Nancy Lorraine, Théâtre de la Manufacture - 3 au 8 octobre (CRÉATION)
Bar-Le-Duc - ACB Scène Nationale - 12 au 13 octobre
Troyes - Théâtre de la Madeleine - 19 octobre
Rungis - Théâtre de Rungis - 14 novembre
Châtenay Malabry - Théâtre Firmin Gémier/LaPiscine - 17 au 25 novembre
Istres - Théâtre de l'Olivier - 05 décembre
Aix-En-Provence - Le Jeu de Paume - 07 au 09 décembre
Corbeil-Essonnes - Théâtre de Corbeil-Essonnes - 19 décembre
Fontainebleau - Théâtre de Fontainebleau - 13 janvier
Paris - Théâtre de la Tempête - 18 janvier au 18 février
Aulnay-Sous-Bois - Théâtre Jacques Prévert - 14 mars
Cherbourg - Le Trident Scène Nationale - 22 au 23 mars
Rouen - CDN de Normandie - 28 au 30 mars

→ 2018/2019

Noisy-le-sec - Théâtre des Bergeries - 01 décembre
Châlons-en-champagne - La Comète, Scène nationale - 04 décembre
Forbach - Le Carreau, Scène nationale - 07 décembre
Le Perreux Sur Marne - Centre des Bords de Marne - 11 décembre
Cesson-Sévigné - Le Carré - 14 décembre
Alençon - Scène nationale 61 - 17 au 18 décembre
Beynes - La Barbacane - 11 janvier
Grenoble - MC2: Maison de la Culture - 15 au 19 janvier
Privas - Théâtre de Privas - 24 au 25 janvier
Oullins - Théâtre de la Renaissance - 30 janvier au 01 février
Argenteuil - Le Figuier Blanc - 05 février
Elancourt - Le Prisme - 07 février
Rueil-Malmaison - TAM Théâtre André Malraux - 12 février
Vendôme - L'Hectare - 27 février

→ 2019/2020

Maubeuge - Le Manège, Scène Nationale - 5 au 6 décembre
Maçon - Le Théâtre, Scène Nationale le 12 décembre
Thonon-les-bains - Maison des Arts du Léman le 17 décembre
Dieppe - DSN, Scène Nationale - 05 mars (annulation)
Taverny - Théâtre Madeleine-Renaud - 13 mars (annulation)
Nantes - Le Grand T - 17 au 21 mars (annulation)
Roanne - Théâtre Municipal - 26 au 27 mars (annulation)
Redon - Le Canal, Théâtre Pays Redon - 02 avril (annulation)
Charleville-mézières - TCM - 09 avril (annulation)
Juvisy-sur-orge - Les Bords de Scènes - 25 avril (annulation)

→ 2020/2021

Roanne - Théâtre Municipal - 11 au 12 novembre (annulation)
Montbéliard - MA Scène Nationale - 17 décembre (annulation)
Esch-sur-alzette (Luxembourg) Escher Theater - 21 au 22 janvier
Charleville-mézières - TMC - 18 mars (annulation)
Juvisy-sur-orge - Les Bords de Scènes - 03 avril (annulation)
Nice - Théâtre national de Nice - 08 au 09 avril (annulation)

